

sait mal. Je la prie dans mes bras. A peine l'avais-je sur moi, je remarquai qu'il lui coulait de l'eau du nez et à ma grande surprise une autre fève, d'elle même, sortit. "Merci ! m'écriai-je à Sainte Anne, c'est vous qui par votre protection avez prevenu un accident qui aurait pu lui enlever la vie." Je viens encore lui rendre grâce, en faisant connaître ce bienfait,

(MAD. F. X. F. Artic Centre R. I.)

* *

Un oubli réparé

Obéissant à la voix de la gratitude, je désire faire connaître aux "abonnées des Annales" les bienfaits que la Bonne Sainte Anne m'a accordés. Il y a trois ans, je fis la promesse de faire inscrire ma guérison au cours d'un pèlerinage que je fis à cette époque, et durant lequel plusieurs personnes pieuses s'unirent à moi pour prier, si je l'obtenais ; Sainte Anne avait daigné nous écouter et ma santé s'était améliorée grandement.

Depuis quelque temps je fus attaquée souvent de la même maladie : débilité générale, dyspepsie ; malgré tous les meilleurs soins du médecin, tout fut inutile. Et comme je n'ai pas inscrire la faveur demandée et obtenue, je crais que ce soit une punition du ciel.

Je viens donc aujourd'hui, quoique un peu tard redire bien haut qu'on ne prie jamais Sainte Anne en vain, comme j'en ai fait l'heureuse expérience. Je lui demande pardon du retard que j'apporte, et la remercie de plusieurs autres faveurs spéciales accordées par son intercession toute puissante. Je l'implore de nouveau pour l'avenir.

(UNE ENFANT DE MARIE, St-Celestin.)

* *

Une âme reconnaissante

Je souffrais d'une maladie bien pénible déclarée incurable par les médecins. Il n'y avait rien à espérer